

La politique européenne du Canada s'exprime autour de trois grandes institutions qui englobent la diversité de nos intérêts et qui ont pour fondements nos actions passées sur ce continent. Je veux parler de la Communauté européenne, de l'Alliance atlantique, et de la Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe, familièrement appelée la CSCE.

D'abord la Communauté européenne: Dit simplement, le Canada appuie le processus d'intégration accélérée que poursuivent activement les Douze. A notre point de vue, une Europe plus unie est un facteur de stabilité et d'expansion du commerce international.

Face à cette évolution, le Canada prend les moyens nécessaires pour intensifier ses relations et renforcer son dialogue avec les pays membres de la Communauté. C'est ainsi que j'ai fait part dernièrement à mon homologue irlandais, l'honorable Gerard Collins, de propositions précises pour étoffer notre dialogue, notamment sur les grandes questions politiques internationales. Ces propositions -- qui incidemment ont été bien reçues -- comprennent:

- Des rencontres à intervalles réguliers entre le Premier ministre du Canada et le Président du Conseil européen;
- Des discussions en profondeur et à intervalles réguliers entre le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures du Canada et son vis-à-vis Européen;
- Des contacts beaucoup plus étroits entre fonctionnaires canadiens et experts de la Communauté européenne sur des dossiers d'intérêt commun.

Ces propositions entraîneront une multiplication des échanges à différents paliers. Le Canada pourra ainsi mieux faire entendre sa voix et jouer un rôle utile dans la recherche de solutions aux grands problèmes internationaux.

Parallèlement à l'intensification de nos relations avec les autorités politiques de la Communauté économique, nous entendons aussi être plus présents et au plus haut niveau de la Commission européenne à Bruxelles. La tenue récente à Ottawa de la Commission mixte de coopération que j'ai présidée, avec mon collègue John Crosbie, a démontré que cette volonté de rapprochement est réciproque. Les mécanismes sont maintenant bien en place et il nous revient de les exploiter au maximum dans la poursuite active de nos intérêts.

Les préoccupations de sécurité ont toujours été au centre de notre politique et de notre engagement en Europe. Deux guerres mondiales nous ont enseigné qu'une Europe en paix avec elle-même est une Europe en paix avec le reste du monde. La sécurité des Canadiens et des Canadiennes est intimement liée à la stabilité et à la sécurité en Europe.